

Zeitschrift: Défis / proJURA
Herausgeber: proJURA
Band: - (2016)
Heft: 4

Artikel: L'avenir du Jura passe par des alliances
Autor: Walzer, Didier
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-823850>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Jacques Gerber: « Les Jurassiens savent relever les défis, c'est une de nos forces. »

L'avenir du Jura passe par des alliances

Trop petit pour exister et, surtout, grandir seul, notre canton ? C'est une certitude. D'où son rapprochement avec Bâle. Sans pour autant négliger la Suisse romande et la France voisine. Éclairage avec le ministre jurassien de l'Économie et de la Santé, Jacques Gerber.

Par Didier Walzer

L'un des axes majeurs du programme de législature actuel du canton du Jura est le renforcement de la collaboration avec la région bâloise, non seulement en termes de promotion et d'innovation économiques (voir pages 8-9 et 11), mais aussi dans le domaine médical. «Par exemple avec la liste hospitalière, autorisant les patients régionaux à se rendre dans d'autres hôpitaux que ceux de leur canton, notamment bâlois, en fonction de leurs besoins. Et sans que cela n'occasionne pour autant un surcoût aux malades, même s'ils ne disposent pas d'assurance complémentaire», explique Jacques Gerber, ministre de l'Économie et de la Santé, ainsi que responsable, pour le gouvernement jurassien, des thématiques liées à la collaboration avec le nord-ouest de la Suisse. «On pourrait même imaginer un jour, qui sait, une vaste entreprise de rapprochement sanitaire à l'intérieur de cette partie du pays... »

Diversification économique, encore et toujours sur le tapis

Plus près de nous, si Jacques Gerber se réjouit de l'installation de la nouvelle division Alcool et tabac de la Direction générale des douanes (DGD) du Département fédéral des Finances (DFF) en 2018, à la rue de la Mandchourie, à Delémont, créant une soixantaine d'emplois à plein temps, le ministre estime que le Jura compte d'autres sites encore pouvant accueillir des services décentralisés de l'Administration fédérale.

En filigrane, le souhait de mettre en exergue l'attractivité du canton, ce qui passe notamment par la diversification de son tissu économique.

«Nous pourrions, le cas échéant, convaincre davantage de personnes de s'installer ou revenir dans le Jura.» Objectif parallèle: inciter les frontaliers à s'établir ici en leur démontrant les avantages qui en découlent, à commencer par la proximité du lieu de travail, le niveau élevé de sécurité, le cadre de vie agréable, etc.

Seule voie praticable, la collaboration supracantonale

«C'est l'évidence même que l'on ne peut pas avancer en solo, car nous sommes trop petits. Raison pour laquelle, au plan de la promotion touristique, notre canton s'est arrimé à la structure Jura & Trois-Lacs, dont font également partie le Jura bernois et Neuchâtel, afin de proposer une offre globale.»

Une gageure à relever, selon Jacques Gerber, dans cette dynamique de regroupement, est de casser l'image de «réserve d'Indiens», qui colle encore parfois au canton du Jura. Déjà, il n'est pas vraiment décentré, contrairement à une croyance populaire helvétique, dans la mesure où il se situe à une demi-heure de Bâle et à une heure de la capitale Berne (par la route et le rail) et à une distance tout aussi respectable d'un aéroport aux nombreuses connexions européennes, voire au-delà, soit l'EuroAirport de Basel-Mulhouse-Freiburg. «Pour l'anecdote,

j'ai demandé, voici quelque temps, à un entrepreneur, pourquoi il avait jeté son dévolu sur Porrentruy, indique Jacques Gerber. Sa réponse: en raison de la proximité de la cité bruntrutaine avec l'aéroport rhénan. C'est la première fois que j'entendais ça!» avoue le ministre.

Une activité de lobbying à intensifier

Pour assurer la promotion du canton, le «vendre» à l'extérieur, faire du lobbying et du réseautage, les membres du gouvernement auraient besoin de dégager beaucoup plus de temps, considère Jacques Gerber. «C'est-à-dire 50 % de notre activité, qui comprendrait la préparation des dossiers afin d'arriver face à nos interlocuteurs avec des présentations bien ficelées, mettant immédiatement le doigt sur l'essentiel.»

Cela est rendu nécessaire par les changements permanents de la société, dont la rapidité croissante oblige notre coin de pays à trouver de nouvelles alliances, à se situer en amont des décisions. «Il faut se donner les moyens de ses ambitions. J'ai bien vu comme ça se passait lorsque je travaillais à l'Office fédéral de l'agriculture, à Berne. Au départ, en Suisse, les décisions ne se prennent pas à 100, mais bien plutôt par petits groupes de 10 ou 15 individus. Et les premiers qui posent un jalon de solution sur la table ont, sinon raison, du moins une longueur d'avance et donnent à coup sûr le la de la future discussion.»

audit
transjurane

atj

fiduciaire
transjurane

ftj

Bernard Seeger
Expert fiduciaire diplômé

Aude Saunier Bregnard
Experte-comptable diplômée

Tél.: 032 423 05 50

Claude Mertenat
Agent fiduciaire avec brevet fédéral

Axel Amsler
Expert-comptable diplômé

Tél.: 032 421 42 80

Rue de la Jeunesse 2, 2800 Delémont

WILLEMIN
groupe

Garage-Carrosserie - Delémont
A votre service depuis 1949



Willemmin car rent
location de voitures

Route de Porrentruy 88 - 2800 Delémont
Tél. 032 421 34 77 - www.willemmin.ch

Location de véhicules dès CHF 45.-/jour



Voiture



Monospace
7 à 9 places



Utilitaire
5-11,5 m³



Camping-car
5 ou 7 places,
crochet de remorquage

CENTRE OCCASION
Delémont
www.occasions-delémont.ch



benimar



Collaboration jurassienne à large spectre

Si la coopération accrue avec Bâle est celle dont on entend le plus parler – le ministre jurassien de l'Économie et de la Santé représente en outre le canton à la Conférence Franco-Germano-Suisse du Rhin supérieur, dont le groupe de travail se réunit une à deux fois l'an –, le Jura ne met pas tous ses œufs dans le même panier. Dans ce sens, il est partie prenante dans toutes les instances intercantionales romandes, telles la Conférence des Gouvernements de Suisse occidentale (CGSO), la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDPE), la Conférence suisse des directrices et directeurs cantonaux de la santé (CDS)...

Le canton s'implique par ailleurs dans les programmes de formation de la Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO) et dans la Haute école Pédagogique Berne-Jura-Neuchâtel (HEP-BEJUNE). « Nous bénéficions donc d'un fort ancrage culturel romand », souligne Jacques Gerber. Sans compter les instances fédérales où le Jura est également présent. « Par conséquent et en sus

de notre collaboration intensive avec Bâle, nous ne tournons pas du tout le dos à la Suisse romande. Nous formons même un pont entre la partie francophone et le nord-ouest du pays. » Côté France voisine, le canton du Jura et le maire de Belfort ont créé une délégation commune afin d'anticiper l'ouverture complète de la Transjurane et les opportunités économiques qui y sont liées. C'est ainsi que des réunions de chefs d'entreprises jurassiens et francs-comtois pourraient être mises sur pied.

Manque d'argent compensé par une volonté farouche

Des éléments concrets, certes, doublés de belles intentions. Il n'empêche, le canton du Jura demeure, selon plusieurs études, un enfer fiscal et l'un des cantons helvétiques les moins concurrentiels en matière économique. Y compris pour les années à venir.

Jacques Gerber commence par relativiser : « Nous sommes peut-être parmi les derniers, mais du pays le plus compétitif au monde, tout de même ! » Avant de se montrer pragmatique : « Nous traversons une passe

économique difficile. C'est pourquoi nous nous engageons pleinement pour diversifier notre tissu industriel afin d'engendrer des postes de travail à haute valeur ajoutée et être ainsi moins sensibles aux aléas de la conjoncture. »

Parmi les points positifs, le ministre se déclare extrêmement motivé par le dynamisme de notre région. « Cet aspect est reconnu à l'extérieur. Les décideurs notamment, avec qui je m'entretiens régulièrement, louent le Jura pour sa réactivité. Nous venons toujours avec des solutions, bénéfices de circuits décisionnels très courts. C'est l'avantage de notre petite taille. » Jacques Gerber a en outre foi en « des Jurassiens qui ont une tronche, relèvent les défis, c'est une de nos forces ». Et pas du luxe pour se (dé)battre dans une situation financière étatique délicate, « qui peut parfois couper les ailes, d'autant que le gouvernement devra s'assurer que l'administration est dimensionnée par rapport à ses besoins réels ». Et lorsque l'on sait qu'il convient encore de trouver des millions pour la nouvelle patinoire de Porrentruy, le Théâtre du Jura, l'amélioration des routes et la restauration des bâtiments publics...

« C'est la réalité. Il faut faire avec et c'est compliqué. Parfois, la population ne se rend pas toujours compte de l'énergie qu'il est nécessaire de déployer pour parvenir à ses fins malgré tout. Mon optimisme est cependant intact. Si nous parvenons à réaliser ces objectifs dans le courant de la législature sans trop toucher aux prestations sociales et sans faire plonger la caisse de pensions, nous aurons réussi », commente Jacques Gerber.

Le Parc de l'innovation, potentiel pourvoyeur d'emplois très qualifiés

Jacques Gerber, ministre de l'Économie et de la Santé, insiste sur le fait que le canton du Jura est un véritable acteur et non un faire-valoir du Parc suisse de l'innovation. « Si il fonctionne comme prévu, il créera des emplois

susceptibles de diversifier l'économie jurassienne, bien rémunérés, qui généreront des recettes fiscales supplémentaires et, donc, une meilleure capacité de financement des projets, étatiques ou non. »